

Donner sa vie à Dieu «Je n'ai aucun doute sur ce que Dieu peut m'offrir»

Figure du Téléthon, Jeanne Pelat, atteinte de myopathie, a annoncé il y a quelques semaines son entrée au couvent de la Visitation Sainte-Marie. Rencontre avec cette jeune femme de 21 ans originaire de la région lilloise.



ON PARLE BEAUCOUP D'APPEL ET DE VOCATION AUJOURD'HUI, AVEZ-VOUS TOUJOURS PORTÉ LE DÉSIR DE DEVENIR RELIGIEUSE ?

Jeanne Pelat. Au départ cela n'était pas du tout mon idée, même si j'ai toujours eu une grande sensibilité religieuse. J'imaginai me marier, avoir des enfants... Mais j'ai eu un coup de foudre «puissance Omega» pour le Seigneur et pour l'Église. Je suis tombée amoureuse et cela a irradié ma vie. Le fruit de cette rencontre a été une conversion profonde qui a semé la graine de mon appel à la vie religieuse.

AUX YEUX DU MONDE, LA VIE RELIGIEUSE EST PRESQUE INCOMPRÉHENSIBLE, QU'ESPÉREZ-VOUS DE CET ENGAGEMENT ?

Le fruit d'une telle vie n'est pas visible à l'homme, mais c'est un travail de confiance, une vie de confiance. Il y aura certainement des moments où

je vais désespérer, me démoraliser mais je n'ai aucun doute sur ce que Dieu peut m'offrir. Cette vie est différente du monde, elle est cloîtrée, on y travaille, on y prie, on y étudie mais notre but n'est pas de faire de grandes choses, mais comme le disait sainte Thérèse de Lisieux, «*que la moindre des petites choses se fasse par amour*». Tout faire par amour, c'est ainsi que cela porte du fruit.

IL Y A JEANNE «DANS LE MONDE» ET IL Y AURA JEANNE «HORS DU MONDE». EST-CE POUR UNE PLUS GRANDE JOIE ?

Malgré la vie que j'ai pu mener jusqu'ici, une vie d'étudiante normale et épanouissante aussi bien sur le plan intellectuel, affectif et social, j'entre aujourd'hui avec une joie indescriptible dans une vie qui tient plus de la liberté que de la jouissance. En faisant ce choix, je sais que je vais retrouver une vraie et belle liberté intérieure, un bonheur franc. Je dois vous confier que je crois vraiment que les femmes dans les monastères sont les femmes les plus heureuses du monde. Impossible de s'imaginer ce qu'on peut trouver dans un monastère, tout se fait dans l'indicible, l'invisible et dans la discrétion.

QUE DIRIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI SE POSE DES QUESTIONS SUR SA VOCATION ?

Ose ! Laisse-toi surprendre par Dieu et par ses appels. Il faut oser douter, tout envisager, se regarder en face. Il faut oser chercher et oser se laisser trouver.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CATHERINE TOURRET**